

Journal des traducteurs Translators' Journal

Enseigner le vocabulaire

Volume 2, Number 4, 4e Trimestre 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1061418ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1061418ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (print)

2562-2994 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1957). Review of [Enseigner le vocabulaire]. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 2(4), 177–178. <https://doi.org/10.7202/1061418ar>

actuelle, Mlle Marcelle Brossard, a bien voulu offrir à la bibliothèque de la Section de Linguistique une collection de l'*Argus* dont la périodicité est tantôt mensuelle, tantôt trimestrielle.

L'*Argus* est donc essentiellement un bulletin intérieur (Cf. l'anglais *House organ*), reflétant la vie de la Société, et particulier des séances de travail ou "forums" dirigées par un animateur, parmi lesquels je relève les noms de MM. P. Hurteau, J.-C. Martin, J. Launay, H. W. Mandefield, J. Filiatrault, H. Lagacé, H. Sarton, etc. Les sujets de discussion : termes techniques, tournures idiomatiques, formules publicitaires, ainsi que les solutions proposées, forment une documentation intéressante qui mériterait d'être classée en index pour en faciliter l'accès.

L'*Argus* publie enfin quelques articles de fond sur des sujets qui ont fait l'objet d'exposés devant les membres de la société. Signalons notamment l'article sur "Stylistique et publicité" de Jean Darbelnet (1956 : 7-13 et 14-18), celui de B. de Saunier, "L'électricité à la maison" (1955 : 16-23), ainsi qu'un historique de la société par Mlle Valois-Hébert (1954 : 3-6).

(A suivre)



¶ Enseigner le vocabulaire :

Dans le cadre de nos remarques sur l'enseignement de la traduction se placent tout naturellement des préoccupations lexicologiques. On sait qu'il est toujours difficile d'enseigner le vocabulaire d'une langue, parce que tout mot hors de son contexte se présente comme une réalité vraiment trop floue à notre esprit. J. Darbelnet a précisé ailleurs quelles devraient être les caractéristiques d'un dictionnaire ou d'un glossaire, où chaque terme serait situé dans une double perspective d'opposition et d'associations (cf. page 161). Nous ne connaissons pas d'ouvrages de ce genre, que nous pourrions donner à nos étudiants désireux de prendre contact avec la réalité sémantique ou stylistique : il existe par contre d'interminables listes de mots qui ressemblent à des spécimens zoologiques conservés dans l'alcool. Nous disposons en somme, à l'heure actuelle, d'un très petit nombre d'ouvrages spécialisés parmi lesquels il faut citer :

- ¶ P. Chastaing & P. Cornu, *Vocabulaire moderne anglais-français*. Chez P. Cornu, Paris, 7 rue de Douai, [c1939].
- ¶ F. Lebetre & H. Servajean, *A Key to the English Vocabulary*. Paris, Belin, 1938.
- ¶ F. Novlon, *Les mots anglais, et les Locutions anglaises groupées d'après le sens*. Paris, Hachette, 1940 (Avec livret d'exercices).
- ¶ Abbé L. Mees, *Essai de vocabulaire français systématique. Mots et expressions groupés d'après les idées*. Vilvorde (Belgique), A. Mees, 1948.
- ¶ M. Ballot & P. Fougerousse, *Vocabulaire (Degré supérieur)*. Paris, Charles-Lavauzelle, 1949.

Les trois premiers manuels sont comparatifs (anglais-français), et le plus complet, sinon le plus facile à manier, est de loin le Lebetre-Servajean. Il est peut-être trop complet, et pour le Canada, trop exclusivement britannique, mais a le grand avantage de présenter les idiotismes et les locutions figées dans un contexte. Le plus "scolaire", et sans doute le plus utile, est celui de Novlon.

Les deux derniers s'appliquent uniquement au français, et se distinguent des très nombreux ouvrages du genre par un souci de classement qui relève d'une méthode très sûre. Celui de Ballot-Fougerousse, plus restreint, présente en outre d'une façon agréable et progressive les principaux problèmes de la stylistique du français.

Tous ces manuels, qui ont certes du mérite, souffrent d'un même défaut : l'éloignement du contexte. C'est pourquoi il faut souligner les présentations du vocabu-

laire français à partir des textes que donne régulièrement *La Classe de Français*⁽¹⁾. Dans le numéro courant (VII^e année, No 5, septembre-octobre 1957), que j'ai sous les yeux, on relève quatre "textes expliqués" d'auteurs modernes (pp. 273-282), précédés d'un commentaire lexicologique, stylistique et grammatical éclairant un style parfois obscur, surtout par les allusions métalinguistiques. On y trouve aussi un article, réparti sur plusieurs numéros, d'Aurélien Sauvageot sur la "Structure et composition du vocabulaire français", extrait d'un ouvrage très original et suggestif, *Les procédés expressifs du français contemporain* (Paris, Klincksieck, 1957), sur lequel nous voudrions revenir dans une prochaine livraison. Viennent ensuite des rubriques qui intéressent plus directement le traducteur : "Le Courrier des Lecteurs", dû à la plume du rédacteur en chef de la revue, M. Charles Muller, qui critique avec beaucoup de pertinence et d'allant le *Bon Usage* de Grevisse, l'expression "habiter rue de la Paix", la stylistique des adresses sur les lettres, "vivre libre (s)", "le lié et substantifs équivalents", les deux sens du mot "Université", "s'encolérer", "une avionnée [le contenu d'un avion, cf une poignée]", "la formation du pluriel dans les noms composés [hélas !]", — paragraphes pleins d'enseignements pratiques à l'usage de ceux qui ont recours à la langue française dont le grand linguiste Meillet disait : ... "qu'il faut n'avoir pas conscience des difficultés pour se résigner sans trembler à écrire quelques lignes" ! Une "Leçon de Vocabulaire" de Maurice Grevisse fait l'histoire du concept et des mots désignant le travail [A propos de quoi l'auteur rappelle la confusion entre *ouvrir* et *ouvrir*, d'où l'ambiguïté de *jours ouvrables*]. Viennent enfin "Les Tribunaux du langage", examen au jour le jour des principales rubriques sur la langue française qui paraissent dans les journaux : *Le Monde* (R. Le Bidols), *Le Figaro* (Louis-Piéchaud), *La Libre Belgique* (M. Grevisse), *La Croix* (F. Mars), *Arts* (R. Georquin), *Carrefour* (A. Thérive), *La Revue française* (J. Marouzeau) et les diverses rubriques de *Vie et Langage*. Dans ce tour d'horizon, conduit avec sûreté par M. Muller, le traducteur à l'affût de termes français nouveaux et d'équivalents pour les néologismes anglais, trouvera ample matière à documentation. Un regret : ces "Tribunaux du langage", échelonnés sur 6 livraisons par an, dépouillent un lexique si abondant qu'il faudrait en dresser un index pour pouvoir s'en servir utilement. Ce serait certainement un des outils les plus pratiques pour le traducteur travaillant vers le français.⁽²⁾



(1) *La Classe de Français. Revue pour l'enseignement du français*. Paris, Librairie des Méridiens (119 Bd St-Germain). Représentant au Canada : *Periodica*. Cet excellent périodique a déjà fait l'objet d'une brève présentation, *J des T*, I, 2 (1955) : 29.

(2) Je m'en voudrais de ne pas citer ici, dans ce contexte, le Bulletin mensuel des Alliances françaises intitulé *L'enseignement du Français aux Etrangers* (Paris, 101, boulevard Raspail, 6^e). On y relève notamment une rubrique de G. Gougenheim, "La vie des mots", qui présente les différents aspects du vocabulaire français avec beaucoup de compétence. Je relève dans le numéro courant (Neuvième année, No 80, novembre 1957) un exposé sur la terminologie des magasins : *échope, boutique, taverne* (qui avait autrefois le sens de "boutique"), *magasin, officine, Grands magasins*.